

Mons aime toujours le cinéma

Le festival du film d'amour change de nom, mais pas d'esprit. Au cœur de sa programmation : l'être humain.

● Ugo PETROPOULOS

2018 aurait pu sonner le glas du Festival international du Film d'Amour de Mons. Suite aux accusations de harcèlement qui ont touché son ancien directeur (qui ont été démenties), le pionnier des festivals wallons de cinéma a pris le risque d'annuler pour mieux revenir en 2019, dans un contexte plus serein. Il a pu compter sur le soutien de tous ses partenaires publics et privés et le

revoilà prêt à dérouler le tapis rouge, du 15 au 22 février.

Avec un nom modifié : exit le mot « amour », qui distinguait l'événement, mais le réduisait peut-être à ce qu'il n'était pas. « J'ai toujours trouvé que le mot amour était connoté romantique et ne correspondait pas à ce que l'on proposait dans la programmation du festival », explique Maxime Dieu, administrateur général du festival.

« Il y a d'autres raisons : la rupture de l'an passé, l'envie de faire évoluer l'événement, communiquer autrement... »

25 pays

Désormais baptisé Festival International du Film de Mons, les organisateurs préfèrent appuyer sur la composante internationale de l'événement, où 25 pays issus de 5 continents seront

représentés. Mais le festival n'est pas pour autant devenu un machin fourre-tout : « l'esprit de la programmation ne change pas : l'amour est un thème passionnant et il n'y a aucune raison de s'en séparer. »

Ce thème universel se décline à toutes les sauces et le sera au travers de 71 films, dont 57 longs-métrages. Même si cette année, deux variations reviennent particulièrement : « les adolescentes en quête d'identité et des pères qui cherchent à s'assumer. » D'Estonie à la Tunisie, ces questions ont préoccupé les cinéastes l'an passé...

Le festival montois garde sa spécificité et sa raison d'être, alors que le paysage s'est fortement étoffé ces dernières années (FIFF de Namur, Ramdam à Tournai). « Les festivals en Belgi-

que sont complémentaires, ils ont des personnalités totalement différentes. C'est vrai que pour nous, le fait d'avoir passé une année nous fait repartir de plus bas. C'est comme un boxeur sonné qui doit remonter sur le ring. Cette dernière année fut très difficile et c'est avec cette édition que le cycle normal va reprendre. »

Avec l'ambition intacte de continuer à élargir le public. Même si la programmation est un peu plus courte : les travaux en cours au Plaza Art privent le festival de 3 salles de projection, qui se déroulera surtout à Imagix. ■

► www.festivaldemons.be

« L'esprit de la programmation ne change pas : l'amour est passionnant. »